



aute montagne

# PARALPINISME AU PELVOUX

OLIVIER MARTIN GAMBIER, ALIAS OMG, PHOTOGRAPHE, EX-COMPÉTITEUR, ET DE PLUS EN PLUS ALPINISTE, A FAIT L'ASCENSION ET LE VOL DU PELVOUX AVEC DES COPAINS. RÉCIT ET PHOTOS...



Décollage de Marco et Céline en Yéti biplace.







Marco et Céline y croient, et ils ont raison.



- Laisse tomber! Je viens d'aller pisser et j'ai cru que je ne retrouverais pas le refuge tellement y'a de brouillard!

- Quoi? On va pas laisser tomber ce Pelvoux depuis le temps qu'on en parle!

- Oui, mais ça décollera pas, on n'y voit rien.

Je me lance dans une explication embrouillée sur les

brouillards d'advection et ceux de convection. Il est 3h du mat' et comme toujours en refuge, personne n'a dormi. Allez! On sera mieux à gambader dans la montagne.

Nous progressons dans une melleuse cotonneuse. Des Italiens partis plus tôt font demi-tour, ils n'y croient plus. A l'attaque des dalles rocheuses, ça

cafouille : impossible de localiser le cairn suivant à la lueur des frontales qui butent sur le brouillard épais. 200 m plus haut nous commençons notre progression sur la neige. Je maudis octobre et ses nuits qui rallongent.

Soudain j'ai l'impression de soulever le couvercle de la marmite. Une lueur au-dessus de nos tête et brusquement nous perçons la couche. Les étoiles, le bleu profond, tout est en place. Le froid aussi! Nous sortons le réchaud au pied du couloir Coolidge. Vu d'ici il a une bonne tête ce couloir, mais une fois dedans c'est Häagen Dazs oubliée sur la table : ça brasse! On avance doucement. Le clan des sceptiques évoque maintenant du vent en altitude. Impossible, j'ai vérifié sur internet! Le couloir débouche sur le grand plateau glaciaire sommital, enfin au soleil. Bon d'accord, ça souffle un peu, alors cette fois je me lance dans une explication vaseuse de catabatique de l'aube. De toute façon, maintenant il n'y a plus qu'à aller voir au sommet. A 4000m, le souffle manque et les 100 derniers

mètres paraissent longs. Somet de la pointe Puiseux : le panorama est là. Mais nous sommes déjà préoccupés par la suite des événements : volera ou volera pas? Le vent a baissé et s'oriente de face... on ne va donc pas se compliquer la vie! On va étaler nos voiles sur le sommet, puis on parlera du plan de vol : première à gauche direction le glacier Noir, puis tour presque complet du Pelvoux pour rejoindre Ailefroide si tout se passe bien. Le clan des "ça ne décollera pas" est devenu celui des "j'y crois pas c'est trop beau!". Allez hop j'étale les 19m<sup>2</sup> de 27g au m<sup>2</sup> de ma Yéti 19, je tire les bonnes ficelles et me laisse avaler par cette pente à la courbure parfaite. Je plonge dans le couloir Puiseux au-dessus du glacier Noir, ça secoue un peu les caissons car nous sommes un poil sous le vent de la pointe Durand. 40 minutes plus tard, les pieds sur la pelouse à côté du parking, j'ai besoin d'un bon moment pour absorber le contraste entre les cimes d'où nous venons et le fond de la vallée. Une sensation que seule la descente en vol peut offrir!